

Unités turques au canal de Suez, février 1915



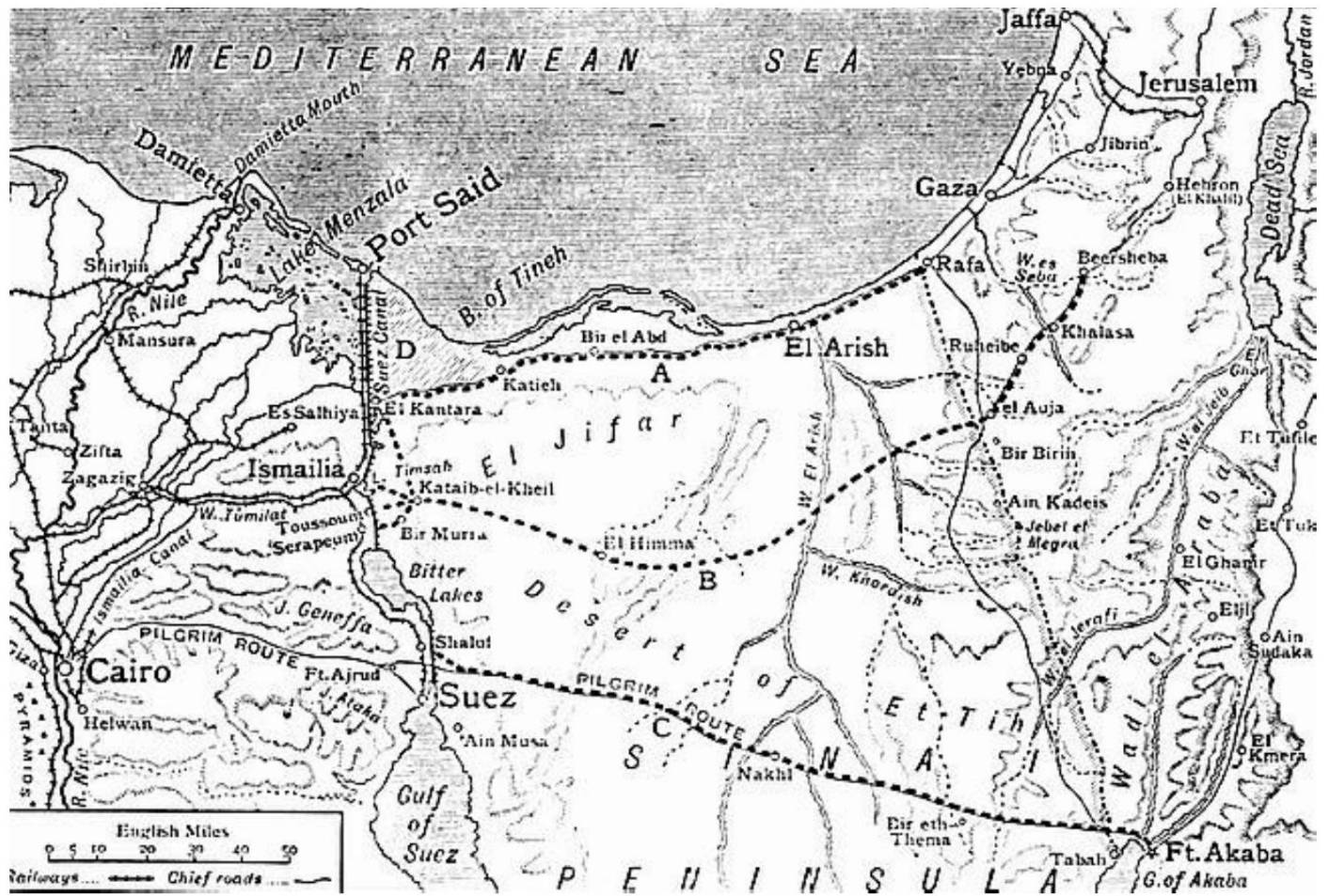
Ahmed Djemal Pacha.
(De FirstWorldWar.com)

Introduction

Le 14 janvier 1915, une force turque d'env. 25 000 hommes sous le commandement d'Ahmed Djemal Pacha [1](#)), le jeune ministre turc de la Marine, de Beer Sheva, à travers la péninsule du Sinaï, vers Ismalia sur le canal de Suez. Les opérations ont été minutieusement préparées par l' Oberst Freiherr Kress von Kressenstein [2](#)) allemand qui, à partir de novembre 1914, avait effectué une vaste reconnaissance de la péninsule du Sinaï en vue d'une telle attaque.

Les intentions d'une attaque turque n'étaient pas un grand secret, au contraire, elles ont été ouvertement déclarées en vue de promouvoir des troubles internes en Égypte.

L'attente du côté turc était que la société égyptienne se révolterait contre l'occupation alliée et favoriserait ainsi la possibilité turque de traverser le canal de Suez.



Carte 1 : L'avancée turque à travers la péninsule du Sinaï, janvier 1915.
De FirstWorldWar.com.

Parmi les trois voies d'avancée possibles - l'ancienne route des caravanes de Rafa vers El Kantara (A), la route centrale (B) et l'ancienne route des pèlerins d'Aqaba à Suez (C) - la route centrale a été choisie pour la force principale, car il offrait le moins de possibilités d'intervention des forces navales alliées. La route, en revanche, était aussi la plus difficile, mais la marche était minutieusement préparée, c'est-à-dire lors de l'aménagement de réservoirs d'eau et de la construction de routes dans des zones difficiles d'accès.

La force principale a marché de Beer Sheva en deux gouttes et il a fallu 10 jours pour atteindre la zone d'opérations. Kress von Kressenstein mentionne - non sans une certaine fierté - que la marche s'est déroulée sans perte de personnes ni d'animaux.



Soldats turcs, env. 1915 4).

La marche a été surveillée, et dans une certaine mesure attaquée, par des avions britanniques et français 3), mais les soldats turcs n'avaient aucun moyen de se défendre contre une attaque aérienne, et la force n'était pas soutenue par ses propres avions.

Les attaques ont d'abord semé la panique, mais peu à peu les soldats se sont habitués aux conditions...

Plus loin dans la zone opérationnelle, des patrouilles ont commencé contre les positions anglaises le long du canal de Suez, dont la principale ligne de défense se trouvait à l'ouest du canal avec des avant-postes plus petits du côté est. La défense était soutenue par des navires de guerre anglais, indiens et français dans le chenal.

Fin janvier 1915, les avions de reconnaissance alliés rapportent que les unités turques avancent au canal de Suez. Une attaque est donc immédiatement imminente, c'est pourquoi les forces alliées sont mises en alerte maximale.

Organisation

La principale force turque était composée de: (Source 1)

VIII. Corps (général de division Djemal Pacha ; chef d'état-major : colonel Kress von Kressenstein)

- 23e division (68e régiment d'infanterie)
- 25e division (73e régiment d'infanterie, 74e régiment d'infanterie et 75e régiment d'infanterie)
- 29e régiment de cavalerie (3 ou 4 escadrons de cavalerie) 4e et 8e
- bataillons du génie Unités
- irrégulières 5) et bédouins.

IV. Armée (ministre de la marine Djemal Pacha ; chef d'état-major : colonel von Frankenberg et Proschlitz)

- État-major de l'armée
- 10e division (28e régiment d'infanterie, 29e régiment d'infanterie et 30e régiment d'infanterie)
- Unités de cavalerie 9
- batteries d'artillerie de campagne (canons de campagne de 7,5 cm) et 1 batterie lourde (2 obusiers de 15 cm)
- Diverses unités de soutien au combat et de ravitaillement.

VIII. Corps a marché en première baisse et IV. Armée en seconde.

On estime que la force principale consistait en env. 20 000 hommes.

Il n'est pas certain que les Bédouins soient inclus dans le chiffre d'effectif, car ce n'était apparemment pas la pratique turque de les compter.

Au nord et au sud de la force principale marchaient des unités plus petites :

Commandement Nord

- 1 escadron de cavalerie
- Un certain nombre d'unités irrégulières montées et de Bédouins Des
- parties des 80e et 81e régiments d'infanterie (27e division)

Commandement Sud

- 69e régiment d'infanterie (23e division)
- Un certain nombre d'unités de gendarmerie montées et d'unités irrégulières 1
- batterie de montagne.



Artillerie de campagne turque en marche vers le canal de Suez.
Origine inconnue.

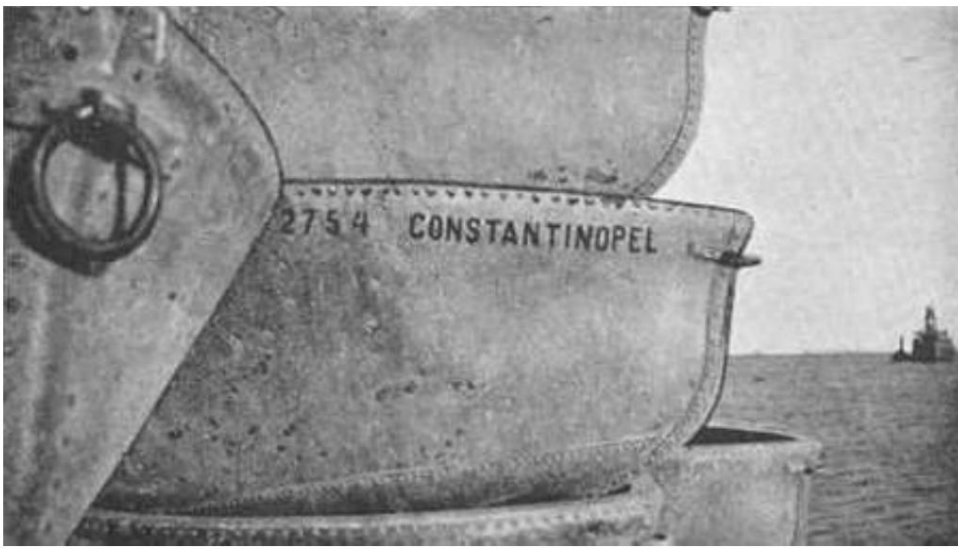
On estime que les deux commandes secondaires ont consisté en env. 5 000 hommes.

De manière tout à fait impraticable, le ministre de la Marine et le major-général s'appelaient Djemal et portaient le titre de Pacha; à l'époque contemporaine, ils portaient respectivement les surnoms de Biyuk (le grand/aîné) et de Kuchuk (le plus petit/le plus jeune) .

La source 1 mentionne que l'artillerie devait également comporter au moins un pamphlet de 12 cm, car des douilles d'obus de ce calibre ont été retrouvées par la suite.

Bien que la légende puisse convenir, la photographie pourrait également dater de l'attaque turque sur le canal de Suez en juillet-août 1916.

Matériau de transition



Pontons turcs capturés de fabrication allemande.
De Source 4.

Les 4e et 8e bataillons du génie ont apporté un certain nombre de [pontons en acier allemands de modèle 6](#), chacun capable de contenir env. 20 hommes. De plus, un certain nombre de radeaux ont été apportés, construits en bois et transportés en altitude par des "barils d'essence" [vides 7](#)).

Le "port d'attache" du ponton est inscrit sur la proue.

En marche, l'équipement de transition et l'artillerie lourde étaient tirés par des bœufs.

Le service d'approvisionnement

Le service d'approvisionnement, qui jouait un rôle essentiel dans le passage des régions désertiques, comprenait 5 000 chameaux transportant des réserves d'eau. Cette partie du service de ravitaillement était sous le commandement du major allemand Fischer.

Jusqu'à 5 000 autres chameaux ont été utilisés dans l'autre service d'approvisionnement.

Organisation, en général



Fantassin turc, 1914.

Extrait du Manuel de l'armée turque, publié au Caire, 1916 (Australian War Memorial).

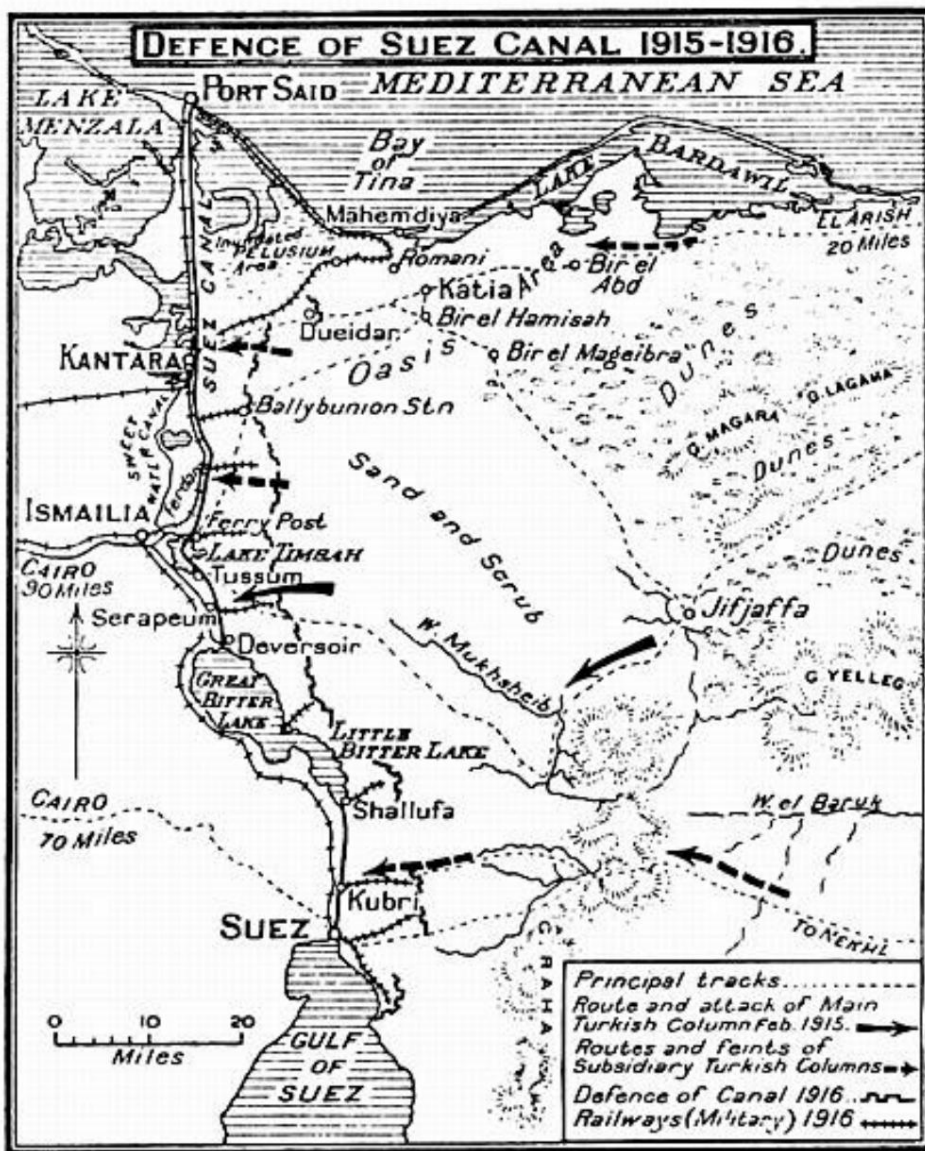
Le grand récipient de cuisson était porté par un homme sur 10.

Les régiments d'infanterie de l'armée turque se composaient généralement de trois bataillons, mais il semble que les régiments qui ont participé aux opérations du canal de Suez n'aient participé qu'avec deux bataillons chacun. La source 1 suppose que les meilleurs soldats des régiments ont été rassemblés dans les deux bataillons "actifs", tandis que le reste est resté en Palestine.

VIII. En temps de paix, l'armée était en garnison à Damas, d'où était également issue la 25e division; 23. Division avait une garnison à Homs. Le personnel a été recruté parmi des Arabes qui n'étaient généralement pas jugés aussi efficaces et têtus que leurs camarades d'Anatolie - 10e division.

L'article *Turkish Army Prepares for War* d'Edward J. Erickson (*World War 1 - Trenches on the Web*) donne une idée de la structure, de l'organisation et de l'équipement de l'armée turque.

L'attaque de la nuit du 2 au 3 février 1915



Carte 2. Les opérations du canal de Suez en 1915-16.

De Source 8.

L'attaque principale a été lancée contre Tussum et avec des manœuvres de diversion mineures au nord et au sud.

Les sources suivantes disponibles en ligne donnent une impression des opérations :

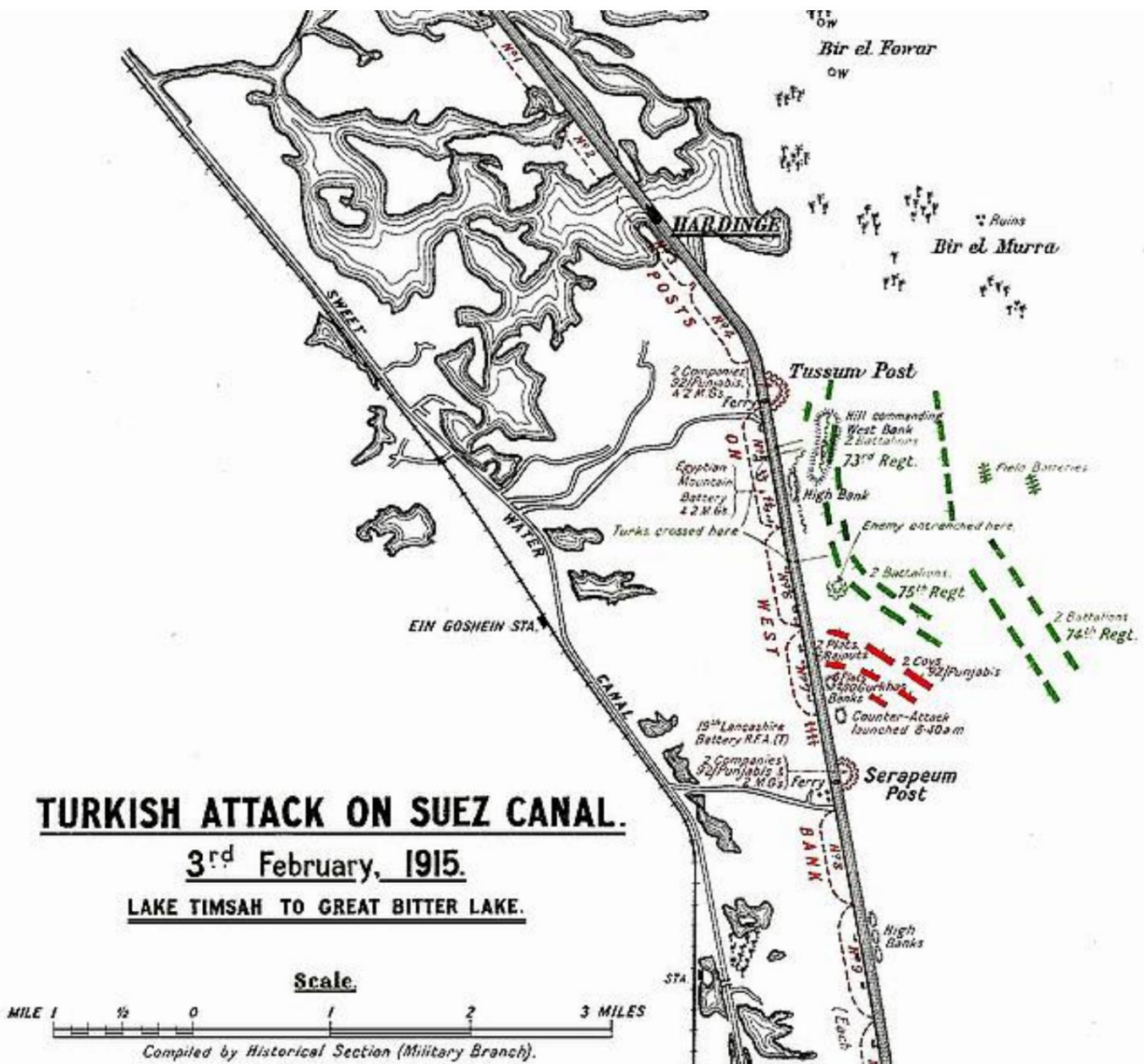
Dépêche égyptienne de Sir John Maxwell (Source 2).

Bataille du canal de Suez - Un récit de première main de l'invasion turque infructueuse (Source 3).

Défense du canal de Suez contre les Néo-Zélandais à Gallipoli (Source 4).

Lorsque le 62nd Punjabis et les navires de guerre alliés ont sauvé le canal de Suez (Source 5).

Si vous êtes intéressé par plus de détails, veuillez vous référer à la Source 1.



Carte 3 : L'attaque turque du canal de Suez, 3 février 1915.

De la Source [1_8](#).

Une commande d'attaque

La source 3 cite ce qui suit d'une commande turque capturée :

« Par la grâce d'Allah, nous attaquerons l'ennemi dans la nuit du 2 au 3 février et nous saisissons le Canal.

En même temps que nous, la colonne de droite attaquera Kantara ; le 68e Régiment attaquera El Ferdan et Ismaïlia ; la colonne de gauche attaquera Suez ; et une compagnie de la 10e division attaquera Shallufa.

Les champions de l'Islam, de Tripoli en Afrique, de l'aile gauche vont avancer vers Serapeum et le sud de Serapeum...

Dès la tombée de la nuit, la batterie d'artillerie lourde prendra position. Sa tâche est de détruire les navires de guerre ennemis dans le lac Timsah. S'il en a l'occasion, c'est pour couler un navire à l'entrée du Canal...

Trois régiments se rendront au Camp des Pontonniers ; les détachements prendront des soldats de ponton et du génie des compagnies choisies comme colonne d'attaque ... Les avances du « lieu de préparation » doivent être effectuées simultanément en huit colonnes à un endroit à déterminer et en ligne droite ; un ponton doit être attribué à chaque escouade ; chaque escouade doit envoyer un groupe en reconnaissance...

La marche vers le canal est d'environ quatre ou cinq kilomètres, et doit être accomplie sans s'arrêter. Les pontons doivent être mis à l'eau dans le canal et la traversée doit commencer immédiatement...

Le premier devoir des détachements qui traversent est d'occuper le talus de la rive ouest. Les deux compagnies rassemblées sur la rive ouest doivent s'avancer à 500 ou 1 000 mètres du canal et prendre une position favorable face à l'ouest. Une fois que tous les bataillons de la première ligne ont été rassemblés, ils doivent continuer la marche. Le 2/75e Régiment doit s'emparer de Toussoum et occuper la colline avec peu de force. Le 74e Régiment doit prendre la direction de Timsah et de l'ouest, et doit avancer jusqu'à la voie ferrée...

Si les régiments rencontrent l'opposition de l'ennemi en occupant ces positions, ils doivent immédiatement exécuter une charge féroce à la baïonnette...

Au début, je serai à la petite colline sur laquelle sont deux dunes; plus tard j'irai vers Toussoum."

Où est-ce que ça s'est mal passé ?

Alors que la partie alliée avait une assez bonne vue d'ensemble des unités turques et de leurs capacités, les sources indiquent que quelque chose de similaire n'était pas présent du côté turc. Ici, il suffit d'ajouter que l'attaque a échoué et que la révolte égyptienne attendue ne s'est pas concrétisée, si tant est qu'elle ait été le fruit de l'imagination du haut commandement turc.



Fantassins turcs (arabes) 9). —

L'attaque n'avait guère eu de chance de réussir, car il y avait env. 70 000 soldats alliés en Égypte, face aux env. 25 000 attaquants.

Parmi les explications turques et allemandes expliquant pourquoi les opérations ont mal tourné, la source 1 met particulièrement l'accent sur deux facteurs :

- Les soldats n'étaient pas suffisamment entraînés pour - dans l'obscurité - mener une opération aussi avancée

comme c'était le cas.

- Du côté turc, ils n'ont pas déployé leur meilleure division (turque) (la 10e) dans l'attaque, mais ont plutôt choisi une division arabe (la 25e).

Les pertes turques au cours des opérations sont données par Kress von Kressenstein comme suit : 192 tués, 371 blessés et 727 disparus, ce qui ne comprend probablement que la force principale. Du côté anglais, les pertes turques totales sont estimées à env. 2 000 hommes. Côté anglais, les pertes sont chiffrées à 32 morts et 131 blessés.

Fermeture

Cet article peut être lu conjointement avec mon article Défense du canal de Suez. La modeste contribution égyptienne à la défense du canal de Suez a joué un rôle important dans la défaite de l'attaque, car les 4 canons de montagne et les deux mitrailleuses Maxim de la 5e batterie égyptienne étaient au centre de la tentative turque de traverser le canal de Suez.

Sources

1. Histoire de la Grande Guerre, Opérations militaires en Égypte et en Palestine, Volume I, Du déclenchement de la guerre avec l'Allemagne à juin 1917 par le lieutenant-général Sir George Macmunn et le capitaine Cyril Falls, HMSO, Londres 1927. Disponible en prêt auprès de la Royal Garrison Bibliothèque, numéro de catalogue 426261 .
2. Dépêche égyptienne de Sir John Maxwell (La longue, longue piste).
3. Battle of the Suez Canal - A First-Hand Account of the Unsuccessful Turkish Invasion, reproduit dans New York Times Current History: The European War, Vol 2, No. 1er avril 1915 (Projet Gutenberg). Gutenberg).
4. Défense du canal de Suez contre les Néo-Zélandais à Gallipoli par le colonel Fred Waite, Whitcombe and Tombs, Christchurch, Nouvelle-Zélande 1919 (New Zealand Electronic Text Centre).
5. Lorsque le 62nd Punjabis et les navires de guerre alliés ont sauvé le canal de Suez par AH Amin (Défense Journal).
6. Première offensive de Suez (Wikipédia).
7. La défense du canal de Suez par Chris Baker (The Long, Long Trail).
8. Les campagnes de Palestine par le colonel AP Wavell, Constable and Co. Limitée, Londres 1933 (à l'origine 1928).



Une reproduction simultanée de l'attaque turque sur le canal de Suez en 1915 [10](#).

L'illustration peut sembler légitimement fantaisiste à première vue, mais si vous imaginez que les soldats turcs le long du canal de Suez sont répartis sur une distance beaucoup plus grande, alors l'intrigue prend plus de sens.

Remarques:

- 1) Ahmed Djemal Pacha (1872-1922) ([FirstWorldWar.com](#)).
- 2) Friedrich Kress von Kressenstein (1870-1948) ([FirstWorldWar.com](#)). Voir aussi [Kress von Kressenstein \(Wikipédia\)](#).
- 3) Voir mon article [Sur les forces aériennes britanniques et françaises en Égypte, 1914-15](#).
- 4) Extrait de [La déroute turque en Roumanie \(La Grande Guerre sous un jour différent\)](#).
- 5) L'une des unités irrégulières portait le titre impressionnant de " Champions de l'Islam".
- 6) La source 1 mentionne qu'un total de 25 pontons ont été collectés par la suite, possiblement jusqu'à 50 pontons impliqués dans les opérations.
- 7) Désignés dans la source 1 comme des bidons de kérosène. Voir [Kérosènes \(Wikipedia\)](#). Les radeaux mesuraient 4,5 m de long et 3,5 m de large. Ils étaient équipés de fourches à rames hautes, destinées à ramer/gouverner.

8) La carte est une reproduction éditée d'une carte plus grande provenant d'un dossier de cartes spécial qui a été publié en tant que supplément à la Source 1 (numéro de catalogue KGB 425958).

9) Extrait de l'Histoire de la Première Guerre mondiale, Volume 3, No. 9, Purnell, BPC Publishing Ltd., Londres 1970.

10) Extrait de La déroute turque en Roumanie (La Grande Guerre sous un jour différent) ; à l'origine d'un journal autrichien.